

Lettre Mensuelle

Février 2009



« La conque, le cadeau de la nature »

Lorsque je prodigue un cours sur l'auriculothérapie, je m'arrête un bon moment sur l'innervation de l'oreille. Les propriétés de l'auriculothérapie s'expliquent en effet par l'innervation de l'oreille. Jean Bossy, René Bourdiol ont insisté sur la triple innervation du pavillon auriculaire : le pneumogastrique, la branche maxillaire du trijumeau, le plexus cervical superficiel. Tout cela nous paraît évident aujourd'hui. Evident et normal. Cependant, si l'on regarde les choses d'un peu plus près, on se sent presque mal à l'aise devant l'existence de l'innervation du pneumogastrique.

Toute la conque est innervée par le nerf pneumogastrique qui est pourtant un nerf exclusivement parasympathique, cholinergique. Or, la peau est innervée en général par le système orthosympathique. La conque est le seul endroit visible du corps innervé par le parasympathique. Nulle partie du revêtement cutané, hors la conque, est innervé par le parasympathique. Etrange !

Molière disait « que venait il faire dans cette galère ? »

On pourrait en dire tout autant du nerf pneumogastrique dans la conque. Que vient il faire ici ? Ce nerf qui provient du tronc cérébral innerve les éléments du thorax et de l'abdomen : les bronches, le cœur, l'estomac, l'intestin, le pancréas, le foie etc...La vocation du pneumogastrique est viscérale. **Alors pourquoi existe t il, c'est un paradoxe, un petit rameau qui vient innerver la conque de l'oreille ?** Cela semble complètement « déplacé », « hors sujet », inopportun, presque incongru.

Cette étrangeté ne doit pas masquer la formidable opportunité qui nous est donnée. La conque est une fenêtre ouverte sur le parasympathique. Tous les organes viscéraux y sont en effet représentés. En fait, ce sont tous les organes innervés par le pneumogastrique, tous provenant de l'endoblaste. On y retrouve l'œsophage, l'estomac, le duodénum, le jéjunum, le colon, le rectum mais aussi le foie, la vésicule biliaire, le pancréas, mais aussi les bronches. Les éléments thoraciques sont représentés dans l'hémiconque inférieure et les éléments abdominaux dans l'hémiconque supérieure. Qu'il advienne un mauvais fonctionnement d'un de ces organes et nous retrouverons dans la conque des points de

moindre résistance électrique cutanée si bien décrits par Niboyet, Rabischong et Terral. Ces points doivent être traités de manière préférentielle avec des lumières fréquentielles. La conque réagit à la fréquence B (4,56 Hz).

La conque nous permet de traiter le pneumogastrique. On le sait, 80% des fibres parasympathiques de l'organisme se trouvent dans ce nerf. En « appuyant » sur les points de la conque, il est possible, comme le disait Durygnan, de modifier l'activité du pneumogastrique et de jouer sur le fonctionnements des viscères.

N'est ce pas un véritable cadeau ?

Docteur Raphaël NOGIER

Lyon, France